

Un réveil inquiet où dans son étendue,
La triste vérité se dresse toute nue !
Quel tableau déchirant lorsque sans feu, sans pain,
Un homme entend ces mots : papa j'ai froid, j'ai faim !...
Que doit-il se passer dans le cœur de ce père ?
Souvent des pleurs, parfois, la haine et la colère !
Aucun crédit ! plus rien ! mon Dieu que devenir ?
Un crime ! ou le charbon ! quel sinistre avenir !
Ah ! songez aux vieillards, à cette jeune mère,
Dont le sein amaigri n'est qu'une source amère.
Songez à ces enfants, le soir tendant la main
Tout transis, vous disant..... Monsieur, soyez humain !
Songez combien l'hiver amène de misères
En privant de travaux des familles entières,
Et vous trouverez tous, car elle est dans vos cœurs,
La douce charité, qui calme ces malheurs !
Sur son trône éclatant, l'Auguste Providence
Des honneurs et des biens seule, à son gré dispense,
Mais elle recommande, en donnant ses trésors,
De verser le travail et l'aumône à plein bords !
Bons riches soyez donc le grenier d'abondance
Qui va donner du pain et rendre l'espérance
Au pauvre, à l'orphelin, à tous les malheureux
Que dévoue à la mort un hiver rigoureux.

